



Rapport de clôture de la 14^{ème} Conférence nationale de l'UFR

Christophe Couderc

Mes camarades,

Au moment de refermer cette 14^{ème} Conférence nationale de notre Union fédérale des retraité·es, je veux d'abord vous dire merci.

Merci pour la richesse de nos débats. Merci pour les désaccords exprimés franchement, parce qu'ils font aussi vivre notre démocratie syndicale. Merci pour les convergences que nous avons su construire. Merci, enfin, pour la fraternité, l'engagement et l'esprit de camaraderie qui ont marqué ces trois jours.

Ici, à Mimizan, nous avons une nouvelle fois démontré une chose essentielle : les retraité·es ne sont ni en retrait de la société, ni en retrait de la CGT !

Nous sommes pleinement actrices et acteurs des combats d'aujourd'hui. Et nous entendons bien être de celles et ceux qui construiront les combats de demain.

Au cours de nos débats, nous avons abordé la situation internationale et sa gravité extrême. La guerre redevient un horizon politique, les rapports de force entre puissances se durcissent et, une fois encore, ce sont les peuples qui paient le prix des logiques de domination, des occupations, des rivalités stratégiques et de la course aux armements.

Durant nos travaux nous avons réaffirmé nos valeurs de paix et notre internationalisme. Il nous faut les faire vivre.

Nous dénonçons avec force le génocide en Palestine occupée. Nous avons décidé d'impulser la campagne fédérale BDS (Boycott Désinvestissement Sanction).

Nous sommes également pleinement solidaires avec le peuple Cubain. Nous engageons dans les prochaines semaines des actions afin de faire vivre cette solidarité.

Palestine/Cuba, même combat !

Face aux discours de haine, au racisme et à la xénophobie qui prospèrent sur les peurs de l'autre, nous devons marteler sans cesse que l'extrême droite reste aujourd'hui comme hier et comme demain, l'ennemi des classes laborieuses, l'ennemi des retraité·es et l'allié de classe du patronat.

Nous devons continuer à combattre sans relâche l'extrême droite et dénoncer son imposture sociale. Notre table ronde sur ce sujet nous a apporté des clés de compréhension et des outils pour aller au débat indispensable, certes ce débat n'est pas facile, mais il est indispensable. Demain, il sera trop tard.

Pas de fachos à la CGT !

Notre réponse reste la même : ne jamais laisser diviser les travailleuses et les travailleurs, les actif-ves et les retraité-es, les peuples entre eux. Nous appartenons à la même classe et dans notre monde, il n'y a que deux classes : la classe des exploiters et la classe des exploités.

Nous avons décidé de faire de l'augmentation des pensions de retraites une priorité du mandat. Certes les retraité-es ne constituent pas un corps social homogène, mais la grande majorité des montants des pensions de retraites ne permettent pas de vivre dignement.

Nous mobiliserons contre la PLF et le PLFSS 2027.

Nous le disons avec force, les retraites ne sont pas une variable d'ajustement budgétaire.

Nous avons aussi réaffirmé pendant cette conférence que la défense et le développement des services publics est bien l'affaire des retraité-es.

Quand un bureau de poste ferme, quand une trésorerie disparaît, quand il faut parcourir des dizaines de kilomètres pour voir un médecin, quand les urgences sont saturées, quand les EPAD sont surcharger ou inaccessibles, ce sont d'abord les personnes les plus fragiles et les plus âgées qui paient le prix de ces reculs.

Quand les services publics ne sont plus accessibles que par voix numérique, cela crée une inégalité d'accès, de la discrimination et du non-droit dont les retraité-es sont les premières victimes.

En lien avec l'UCR et notre Fédération, nous impulserons une campagne pour la reconquête des services publics de proximité avec un accès physique, avec du personnel en nombre suffisant, sous statut de la FP, formé et correctement rémunéré.

Les services publics ne sont pas un coût à réduire. Ils sont notre patrimoine commun, un outil de solidarité et d'égalité, un droit pour toutes et tous.

Le sujet de l'autonomie fera l'objet de travail revendicatif tout particulier.

Nous réaffirmons notre revendication d'une sécurité sociale intégrale prenant en compte la perte d'autonomie.

Notre combat pour l'augmentation des pensions de retraite est inséparable du combat pour l'augmentation de la valeur du point d'indice, contre la précarité de l'emploi public et pour la pérennité et l'amélioration du statut de la FP et des conventions collectives. Ce combat est également le nôtre.

Durant notre conférence, nous avons réaffirmé également la nécessité de continuer à exiger l'abrogation de la réforme des retraites de 2023, le retour au droit à la retraite à 60 ans, la reconnaissance de la pénibilité et une autre répartition des richesses pour financer durablement notre système de sécurité sociale.

L'égalité entre les femmes et les hommes sera également au cœur de notre plateforme revendicative, tant l'inégalité entre les femmes et les hommes retraité-es est criante et inacceptable.

Dans même, la situation de la CNRACL doit nous mobiliser pleinement. Sa dégradation financière est désormais reconnue et documentée. Mais nous refusons que l'on fasse payer aux affilié-es les conséquences de décennies de baisse du nombre de fonctionnaires, de développement de la contractualisation et de choix de financement qui ont fragilisé notre caisse.

La CNRACL, dans le cadre d'un pôle public doit être pérennisée, ses droits garantis, son Fonds d'action sociale défendu et son budget sensiblement augmenté.

Ce sujet sera au cœur de notre démarche revendicative et nous proposerons à nos camarades de l'UFR Santé de construire ensemble des initiatives et des mobilisations.

En attendant, les élections au Conseil d'administration de la CNRACL auront lieu du 23 novembre au 10 décembre 2026, pour la première fois entièrement par voie électronique, constitue une étape à ne pas louper !

Ce scrutin est un moment important pour la représentation des actives/actifs et des retraité-es au sein de du CA de la caisse. Il devra faire l'objet d'une information et d'une mobilisation partout dans nos syndicats, nos sections de retraité-es et nos territoires. Nous devons être disponibles, mobilisé-es et déterminé-es. Nous devons dès lundi solliciter les syndicats, les CSD, les USR, les UIs pour organiser et favoriser le vote CGT.

Nous serons tout aussi disponibles et mobilisé-es dans le cadre de la campagne pour les élections professionnelles.

Mes camarades, cette conférence clôt une séquence et en ouvre une nouvelle.

La rentrée sociale est déjà engagée après la formidable mobilisation du 29 septembre.

Et pour les retraité-es, les prochains rendez-vous sont bien :

- Le 14 octobre pour la revalorisation des retraites complémentaires Agirc-Arrco,
- Le 20 octobre à Strasbourg à l'occasion de la manifestation européenne
- Le 5 novembre dans le cadre de la mobilisation interprofessionnelle et intersyndicale,
- Le 19 novembre avec la manifestation nationale des retraité-es à Paris,
- Le 25 novembre contre les violences sexistes et sexuelles.

Nous devons mettre toute notre énergie militante à la réussite de ces initiatives.

Mais, nous savons que les mobilisations se construisent au quotidien, au plus près des retraités, en les écoutant, en leur proposant de s'organiser, d'agir et de se syndiquer.

C'est tout le sens des débats de la table et des décisions que nous avons prises en matière de continuité revendicative et syndicale et de syndicalisation.

Fort de ces décisions, faisons en sorte que plus aucune et aucun camarade ne quitte la CGT au moment de leur départ en retraite.

À la retraite, nous continuons à avoir des revendications à conquérir, des conquies sociaux à préserver, une expérience à transmettre et une place à prendre dans les luttes.

Notre document d'orientation adopté nous donne une feuille de route pour les quatre années qui viennent.

La Commission nationale que vous venez d'élire aura la responsabilité d'impulser la mise en œuvre des décisions votées.

Elle se réunira pendant deux jours les 26 et 27 novembre prochains.

Une Direction nationale, aussi déterminée soit-elle, ne remplace jamais l'activité des syndicats, des sections, des militant·es et des syndiqué·es.

C'est ensemble que nous ferons vivre les décisions de cette conférence. Il nous faut partout des sections de retraité·es visibles, actives, revendicatives, qui travaillent avec les syndicats d'actifs et prennent pleinement leur place au sein des CSD, dans l'interprofessionnel.

Alors oui, nous pouvons être fiers du travail accompli ici à Mimizan à l'occasion de la 14^{ème} Conférence de notre UFR.

Je veux enfin remercier la Direction sortante de l'UFR pour le travail accompli, toutes celles et tous ceux qui ont préparé cette conférence, les camarades qui ont assuré son organisation : les camarades des commissions, Karen Verdier, Audrey Méghar, Évelyne Carpaye, Didier Dumont, Mathieu Vacher, Bruno Minvielle, Bruno Clavé, ainsi que le personnel du Centre qui nous a accueillis.

Et bien sûr, chacune et chacun d'entre vous pour votre présence, votre engagement, vos interventions votre fraternité et vos sourires.

Pour terminer, je tiens à nous remercier pour votre confiance renouvelée comme Secrétaire général de l'UFR. Elle honore, elle m'oblige !

Alors, dès demain, faisons vivre cette conférence. Allons au-devant des retraité·es. Construisons les mobilisations. Et partout, faisons grandir la CGT.

Actif·ves, retraité·es : mêmes intérêts, mêmes combats, même CGT !

Vive notre Union Fédérale des Retraité·es !

Vive la Fédération CGT des Services publics !

Vive l'Union Confédérale des Retraité·es,

Vive la CGT !